



Parmi les plus grands expérimentateurs de l'étagement des plans dans l'architecture contemporaine japonaise, Kengo Kuma est le plus prolifique. Dans ses œuvres, composées grâce à une étude attentive de l'espace qui réunit la culture traditionnelle et la technologie actuelle, il utilise souvent des éléments bidimensionnels qui agissent comme filtres et comme connecteurs, en mettant en relation l'intérieur et l'extérieur de l'architecture. On a mentionné auparavant le rôle du peintre d'ukiyo-e Hiroshige Ando dans la formation de Wright. De nombreux éléments de la stratification de l'espace japonais convergent dans le musée qui lui a été dédié et qui a été conçu par Kengo Kuma, qui écrit:

"Hiroshige a compris l'existence des particules qui constituent le monde naturel et dans ses œuvres il nous a montré l'essence de la nature à travers la stratification réalisée avec ces éléments. Il eut une énorme influence sur le mouvement impressionniste en Europe et sur l'architecture de Frank Lloyd Wright. (...) Dans le Musée Hiroshige j'ai pratiquement créé tous les éléments architecturaux, du toit aux parois divisées, aux meubles, avec des lamelles en bois de cèdre provenant de la montagne derrière le musée. Mon but était de fondre le bâtiment avec l'environnement en utilisant des barreaux en bois comme particules, en effaçant ainsi l'architecture".¹⁶ Par l'étagement des plans obtenu par la réitération de créneaux, Kuma déplace le point de vue de l'observateur en transformant l'expérience externe en interne, en annulant l'architecture, en créant donc un "anti-objet".

Tout en ayant des prémisses et des résultats différents par rapport à Kuma, Toyo Ito organise aussi l'espace avec des superficies indéfinies et éphémères agissant comme filtres, pour recréer une "condition floue et ambiguë comme des particules à la dérive".¹⁷

Toyo Ito définit ce concept comme "graduation". Dans une conversation avec moi et avec Salvatore John Liotta, Ito raconte: " dans mon architecture j'essaie toujours d'aller au delà de l'ossature où je suis contraint, de faire déborder le projet au delà des limites. J'essaie de pousser le paysage au delà de l'espace que j'ai dû découper, de faire avancer la réalité vers une image qui s'estompe peu à peu. J'appelle cette façon de procéder graduation. Je pense à la graduation comme à un processus dans lequel les objets avec une forme bien définie commencent à fondre. C'est un peu le discours inverse à celui qu'on vient de faire, quand nous disions que l'image des objets flous prend peu à peu une forme. En renversant ce processus nous avons quelque chose qui, grâce à la photographie, a une forme qui se fond, qui se voile peu à peu. Pour moi la graduation exprime justement ce changement."¹⁸

Si l'architecture n'est qu'un appareil qui sert à séparer intérieur et extérieur, ainsi que l'affirme Sou Fujimoto, alors sa House N à Oita est une des expériences les plus intéressantes en ce sens. Les limites identifiant l'architecture ne doivent pas nécessairement être nettes, comme il arrive souvent en Occident. Elles peuvent au contraire prendre une infinité de degrés, ainsi que toutes les nuances du gris existant entre le blanc et le noir. Une architecture réalisée de cette façon renferme un espace semblable à celui d'une forêt ou d'un ciel couvert de nuages. Fujimoto écrit: "Les scènes particulières représentées sur les paravents traditionnels japonais sont souvent séparées par des couches de nuages. Plutôt que servir de représentation de nuages réels, elles servent comme motif d'arrière-plan pour lier, diviser ou mettre en relation les scènes entre elles. Leur vacuité crée une différence de relations. Les diaphragmes architecturaux contemporains, de la même façon que ces nuages, sont des objets transparents en mesure d'établir une multiplicité de



rapports, même entre phénomènes qui existent en différentes dimensions temporelles et d'espace. L'architecture de l'avenir pourrait être un espace comme ces nuages".¹⁹ Les paravents pliants mentionnés par Fujimoto, appelés Byōbu, ont été une source d'inspiration pour le projet graphique de cette revue.

"Layered house" est le nom d'une habitation conçue récemment par Jun Igarashi s'inspirant justement du concept de stratification de l'espace décrit ci-dessus. Les espaces, organisés en séquence linéaire, sont séparés par des rideaux et des diaphragmes perméables et construisent un parcours qui met en relation savamment l'espace domestique et le paysage extérieur. Le coin nuit constitue le centre le plus protégé et caché de la maison, une sorte de Oku, et il est entouré par les autres pièces. Ici, tout comme dans l'habitation traditionnelle japonaise, la flexibilité de l'espace est extrême. En jouant avec des diaphragmes mobiles, Jun Igarashi resserre et dilate savamment l'espace en créant ce que quelqu'un a défini être la "maison des illusions".

Le sujet de l'étagement des plans a été également appliqué dans quelques-uns de mes projets récents faits avec Salvatore John Liotta (www.veryvery.org) "Intermediating Patterns", par exemple, est une exposition qui a eu lieu en 2011, à l'Institut Italien de Culture de Tokyo. Elle rassemblait les recherches sur le sujet du pattern et de l'espace intermédiaire qui ont été faits dans le laboratoire universitaire de Kengo Kuma. Une installation paramétrique intitulée "paper garden" explore le potentiel de l'étagement des plans en utilisant des bandes de papier recyclé et en montrant comment il est possible de créer des

espaces de qualité à travers l'utilisation de superficies et de patterns bidimensionnels.

"Nami" est le titre du projet réalisé pour le programme YAP (Young Architects Program) promu par les musées MoMa de New York et Maxxi de Rome. Inspiré des célèbres ondes de Katsushika Hokusai et du concept d'harmonie omniprésente dans la culture japonaise, le projet prévoit un "vol" suspendu dans l'espace extérieur du Maxxi. Les éléments qui le composent naissent de la réélaboration paramétrique d'un pattern traditionnel japonais (hatara tsuyushiba) et sont réunis par des modules plats successifs, en formant un étagement des plans en mesure de fournir de l'ombre, d'instituer des relations et d'offrir des perspectives du musée nouvelles et inédites. Ce travail montre que les modèles traditionnels peuvent être utilisés avec succès pour produire des espaces intermédiaires ainsi que des formes et structures architecturales nouvelles.

Grâce à la rencontre et à la collaboration entre Kengo Kuma, la Communauté de Sant'Egidio, le groupe de bénévoles Italiens for Tohoku, l'Ambassade d'Italie au Japon et le Kuma Lab de l'Université de Tokyo, on est sur la bonne voie pour offrir une contribution concrète à la communauté de Rikuzentakata, ville presque complètement détruite par le tsunami du 11 mars dernier. Ceci se passera à travers la création d'un centre de rencontre pour anciens: un travail d'utilité publique de grand intérêt social et culturel. Ceci représente un message d'espoir pour l'avenir, lorsque l'architecture sera dessinée pour seconder les règles de la nature et non pour s'y opposer. La formulation planimétrique présente un étagement des plans concentrique. Le centre -espace vide comme dans la ville de Tokyo, bien que plus représentatif symboliquement- est entouré par une série d'éléments qui servent de médiateurs avec l'extérieur. La structure, en bois local, présente une transparence et une porosité qui amorcent de multiples relations entre le bâtiment et la nature.

En concluant avec les mots de Kengo Kuma, "L'architecture japonaise est un trésor de diaphragmes et techniques de division de l'espace, et elle est pleine d'idées pour la survie en une époque où la croissance semble ne plus pouvoir continuer. De différents systèmes de protection (comme lucarnes et noren) et d'espaces intermédiaires (véranda, couloir et chéneaux) redevien-

nent intéressants comme dispositifs pour mettre en relation architecture et nature, maintenant que l'attention est orientée vers les problèmes environnementaux mondiaux, ces dispositifs architecturaux sont vraiment intéressants pour des projets durables. Dans le passé, ils ont permis aux gens de vivre dans des lieux densément peuplés avec des besoins limités en énergie et en ressources, en volant la lumière du soleil, en favorisant l'aération et en contrôlant la sécurité. (...) On peut dire que le monde entier va vers une japonisation".²⁰

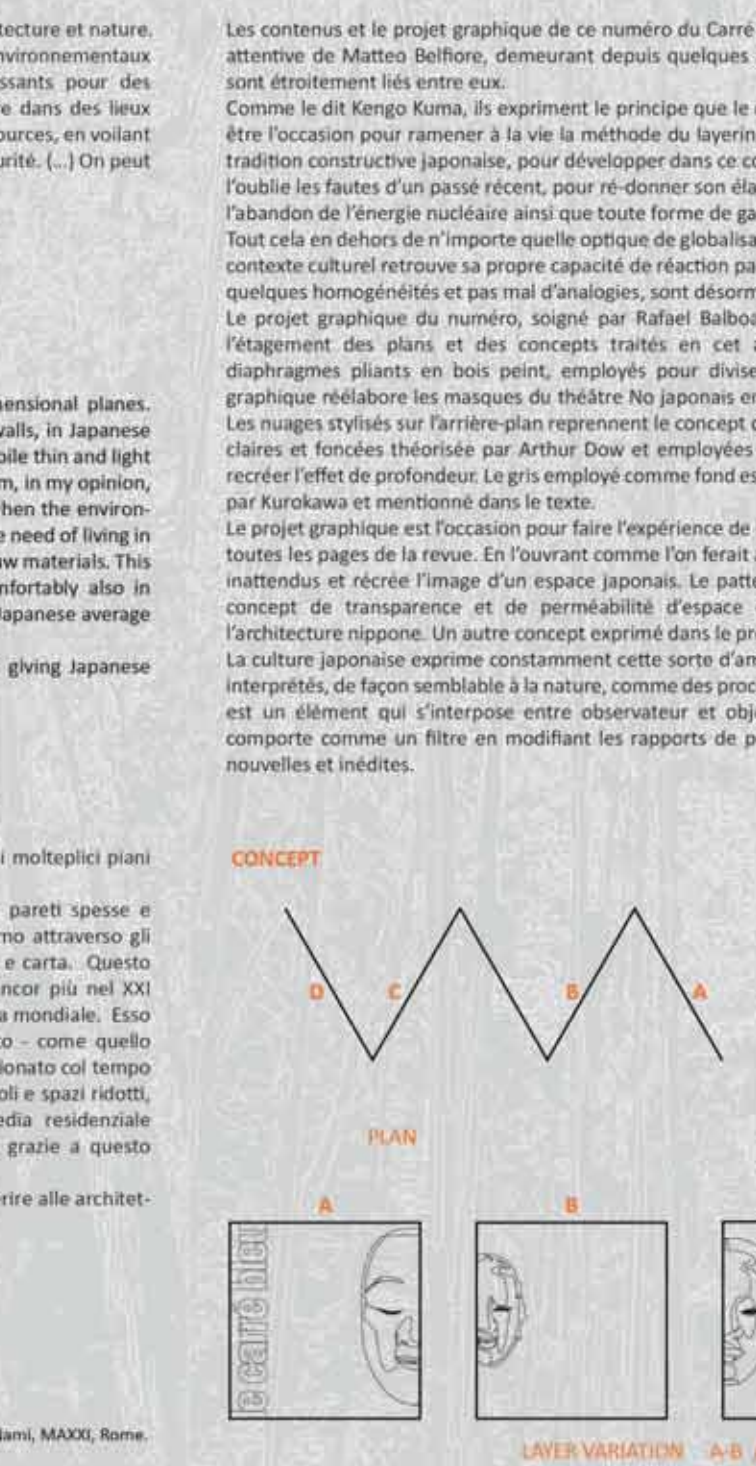
Matteo Belfiore
Chercheur post-doc au Kengo Kuma Lab, Tokyo University

ENGLISH TEXT - ON JAPANESE LAYERING
[see www.lecarrébleu.fr](http://www.lecarrébleu.fr)

The Japanese space is built through overlapping several bi-dimensional planes. Whilst in Western architecture space is limited by thick heavy walls, in Japanese architecture the space for people is obtained by using "Shoji", mobile thin and light partitions formed by wood and paper frames. This building system, in my opinion, is not obsolete, but up-to-date, even more in the 21st century, when the environmental issue has acquired a worldwide interest. It derives from the need of living in a limited territory – such as the Japanese one – which is poor in raw materials. This approach has improved over time, permitting thus to live comfortably also in limited energy saving spaces. It is thanks to this method that the Japanese average residential area is smaller compared with the Western one. In spite of smaller dimensions, the use of layering succeeds in giving Japanese architecture a sense of opening and a well-organized space.
(Kengo Kuma)

TESTO ITALIANO - LA STRATIFICAZIONE SPAZIALE GIAPPONESE
[cf. www.lecarrébleu.fr](http://www.lecarrébleu.fr)

Lo spazio giapponese è costruito attraverso la sovrapposizione di molteplici piani bidimensionali. Mentre nell'architettura Occidentale lo spazio è circoscritto da pareti spesse e pesanti, nell'architettura giapponese si ricava lo spazio per l'uomo attraverso gli "Shoji", tramezzi mobili sottili e leggeri creati da tralci di legno e carta. Questo metodo costruttivo a mio parere non è obsoleto ma attuale, ancor più nel XXI secolo, quando la questione ambientale ha acquisito una risonanza mondiale. Esso deriva dalle esigenze imposte dal vivere in un territorio limitato - come quello giapponese - e scarso di materie prime. Tale approccio si è perfezionato col tempo in modo da consentire una vita confortevole anche in luoghi piccoli e spazi ridotti, allo stesso tempo risparmiando energia. Se la superficie media residenziale giapponese è inferiore rispetto a quella Occidentale è proprio grazie a questo metodo. Nonostante le dimensioni ridotte, l'uso del layering riesce a conferire alle architetture giapponesi un senso di apertura e una spazialità articolata.
(Kengo Kuma)



16. Boghar, Botond, Kengo Kuma: Selected Works, Princeton Architectural Press, New York, 2005.
17. Kuma Kengo, "Dissolution of Objects and Evasion of the City", The Japan Architect 38, 2000.
18. Belfiore Matteo-Liotta Salvatore-John, Trentasette domande a Toyo Ito, Clean, Napoli, 2010.
19. Kuma Kengo, Kyokai: a Japanese Technique for Articulating Space, Tankosha, Tokyo, 2010.
20. Ibidem.

4/6 Former Hosokawa Residence (Gyobutei), Kumamoto.
5/7 House of Ogai Mori and Soseki Natsume, Meiji Mura, Uchiyama.
8 Tomatsu House, Meiji Mura, Uchiyama. 9 KKAA, Teikyo University Elementary School, Hino.
10 Intermediating Patterns Exhibition, Tokyo. 11 Young Architects Program, Nami, MAXXI, Rome.
12

le carré bleu
fondateurs (en 1958)
Aulis Blomdstrand, Reima Pietilä, Heijo Petäjä, Kyösti Alander, André Schimmerling directeur de 2008 à 2009
responsable de la revue et animateur (de 1986 à 2001)
avec A.Schimmerling, Philippe Fouquet
directeur Massimo Pica Cianarra
Cercle de Rédaction
Kaiza Bruner-Bauer, Luciana de Rosa rédacteur en chef,
Claire Duplay, Georges Edery, Pivi Niikonen-Katt,
Juhani Katainen, Pierre Lelièvre Massimo Locci,
Luigi Prestimera Puglisi, Livio Sacchi, Bruno Vellut,
Jean-Yves Guégan
collaborateurs
Allemagne Claus Steffen
Autriche Liene Lefavre, Anne Catherine Fleith, Wittrida Mitterer
Belgique Lucien Kroll, Henry de Maere d'Aertrieke
Espagne Jaime Lopez de Asain, Ricardo Flores
Estonie Lesmarit Lapin
Angleterre Jo Wright, Cécile Brisac, Edgar Gonzalez
Etats-Unis Attila Bator, Stephen Diamond, James Kishic,
Alexander Hartwig
Finlande Rääi Pietilä, Severi Blomdstrand, Kimmo Kuismanen,
Velkko Vasko, Matti Vuorio
France Jean-Marie Dominguez, Edward Grinberg,
Veneta Avramova-Charlandjeva, Michel Martinat,
Agnès Jobard, Mercedes Falcones, Anne Lechevalier,
Pierre Moranv, Frédéric Souaille, Michel Mangematin,
Mauro Suzzani, Dominique Beaux, Michel Perlat,
Michel Sabard
Jordanie Jamil Shaqf Iayan
Hollande Alexander Tooni, Caroline Bijaet, Tjeerd Wessel
Hongrie Katalin Corompey
Italie Paolo Cazzone, Aldo M. di Chio,
Francesco Iaccarino Idelson, Antonietta Iolanda Lima
Portugal Jorge Cruz Pinto, Francisco De Almeida
Cuba Saul Pastrane
China Lou Zhong Heng, Boets Thorsten
en collaboration avec
INARCH Istituto Nazionale di Architettura - Roma
Museum of Finnish Architecture - Helsinki
architectes iconographiques, publicités secretary@lecarrébleu.eu
traductions Gubredis Karmuainen, Adriana Vilanova
révision des textes français F. Lapiere
mise en page Francesco Damiani
abonnement www.lecarrébleu.eu/contact
nouvelle Association des Amis du Carré Bleu, loi de 1901
éditeur Présidence François Lapiere
100, les quais d'Ivry / Commission paritaire 585
"Le Carré Bleu", revue internationale d'architecture
1/2015, 24, rue Saint Antoine, 75004 Paris
siège social www.lecarrébleu.eu lecarrébleu@lecarrébleu.eu
distribution CLEAN editions
www.cleaneditions.it
impression Officine Grafiche F. Giannini & Figli spa
www.giannini.it
Le Carré Bleu 2 / 2012
projet éditoriale et photos: Matteo Belfiore
mise en page: Rafael A. Balboa et Ilze Paklone
CLEAN EDIZIONI